

Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 10 (1934)
Heft: 37-40

Artikel: A. fr. en aine(s), en l'ain
Autor: Spitzer, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-399130>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A. FR. EN AINE(S), EN L'AIN

Quiconque n'a pas été convaincu par les raisonnements d'ordre phonétique par lesquels M. Nicholson (*RLiR*, IX, pp. 112 et suiv.) cherche à justifier son étymologie *invana* < *īvana* < *en aines* « dans le vide de l'air, en suspens, en défaillance », recourra volontiers à des solutions plus simples. Commençons par éliminer le terme juridique (lorrain, etc.) *en aine*, que M. Nicholson voudrait grouper avec *en aines*, alors que feu Blondheim a prouvé dans *Rom.*, XXXIX, p. 133, qu'il s'agit de l'all. *aign*, aujourd'hui *eigen* « praedium, terre appartenant en propre à quelqu'un » (*REW*³ indique le passage, tout en oubliant le nom du savant). Comme ce même mot germanique avait déjà été relevé par P. Meyer et G. Paris dans des locutions anglo-normandes comme *de mon eint degré, de son eine talent* (« propre » = l'adjectif all. *eigen*), nous n'hésiterons pas à rattacher les locutions que donne Godefroy sous *aim* 2 (*or sui en l'aim de morir ou de vivre; droit sur l'ain de marvoier*) à ce *ain* = *eigen* au sens de « propre, même » : cf. l'emploi de *même* dans *quand nous sommes a mesme de le* [le monde] *quitter* « être près de, sur le point de », *a meisme de* « tout près de » (*Chev. as deus esp., Les Loh.*, v. Godefroy)¹. Il n'y a donc pas d'*hain*, d'« hameçon » dans cette locution, comme le voudrait M. Orr. De « tout près, sur le point de » on arrive facilement, en insistant sur l'incertitude ou l'hésitation, à « en suspens » : *en l'aim de mourir ou de vivre* nous offre une de ces situations d'hésitation où nous restons incertains et perplexes au sujet du résultat, de même

1. Cf. encore l'espagnol populaire (Estébanez Calderón, *Escenas andaluzes*, p. 190) *Después de la romería de la Vrigen (dijo), y á eso de si son luces ó no son luces, entraremos de vuelta en casa de la Mágina* « sur le point où [on ne sait pas] si c'est la lumière ou pas la lumière ».

que si une épée (de Damoclès !) pend *en aines* (*S. Brandan*), sur le point de fondre sur nous. On pourrait aussi penser que l'épée pend *en aines* « en liberté (de faire telle ou telle chose) », comme *être à même de* signifie « être libre de faire quelque chose », *être au propre de* chez Montaigne « id. » (*il ne faut que mettre la mère au propre de le choisir elle mesme*, God.). L'-s de *en aines* serait simplement l'-s adverbial du synonyme *mesmes*. L'emploi absolu de *en l'aine* rappelle un *a mesme* « sur le fait » attesté de nouveau chez Montaigne. Cette explication a pour elle la simplicité des développements phonétiques et morphologiques admis et l'avantage de rattacher nos locutions à une famille de mots attestée dans la langue.

Istanbul.

L. SPITZER.
